Cannes : merci Eric de cette réponse magnifique à la fange où se vautre l’actuel locataire de l’Elysée

écrit par Edmond le Tigre | 25 janvier 2022

J’ai revu cette soirée fantastique de Cannes qui fut, à mes yeux le véritable adoubement d’Eric Zemmour en tant que prochain président de la France. Villepinte avait déjà été formidable mais Cannes restera le quasi-couronnement de Zemmour. Quelle ferveur joyeuse, quelle energie triomphante, quelle sensation de renouveau, quelle renaissance de ce que

l’on croyait déjà perdu !

Merci Eric de m’avoir redonné la France de ma jeunesse, la France de Duguesclin et de Bayard, la France de Jeanne d’Arc et de Marie-Curie, la France de la Science et des lumières, la France des conquêtes, de la bravoure et du courage…

J’ai compris soudain, en t’écoutant et en étant à l’unisson de tous ceux qui t’applaudissaient et brandissaient notre drapeau, à quel point cette joie, cette ferveur, cette fierté d’être francais m’avaient manqué.

Soljenitsyne avait raison en écrivant « *L’homme ne vit pas que de pain* » (à moins que ce soit *L’Homme ne vit pas seulement de pain* de Vladimir Doudintsev) . Il vit aussi d’un idéal qui le grandit au-delà de lui-même et qui nous avait bien manqué ces 40 dernières années.
Merci Eric, de cette réponse magnifique à la boue, à la fange, à la vomissure où se vautre l’actuel locataire de l’Elysée. J’ai revu quelque minutes de cette fameuse fête de la musíque avant que de me précipiter dans ma salle de bains pour y vomir tripes et boyaux.
Je me souviens m’être demandé comment les Francais avaient pu tolérer si longtemps ce déchet d’humanité à la tête de l’État.

Aujourd’hui, je le sais. Je me souviens de ce cours de physique où l’on apprenait que l’on pouvait descendre jusqu’à -4 degrés Celsius sans que l’eau se transforme en glace. Mais il suffisait d’y rajouter un élément aussi petit soit-il, un grain, un cil, une poussière, pour que toute la glace prenne d’un seul coup.
Tu es cet élément, Eric, et la France endolorie, anesthésiée, endormie et somnambule s’est réveillée. Il nous fallait un élément de cristallisation et je te remercie de l’être.
Merci Eric de m’avoir redonné la France de mon enfance, la

France que j’aime

Post-scriptum

Chère Sarah Knafo,
Je vous ai vue au premier rang entre Philippe de Villiers et Gilbert Collard lors de la magnifique et exaltante soirée de Cannes. Je vous ai vue mettre les deux pouces en l’air à certains passages du discours d’Eric, pour signifier votre accord de coeur et d’esprit.

J’ai ressenti immédiatement une chaleureuse sympathie pour vous et je désire vous souhaiter beaucoup de bonheur avec Eric. Comme l’on dit chez nous: « Mazel Tov » et qu’Hachem vous protège, « Barouch Hachem ».
Amitiés et bises (si vous le permettez)
Edmond le Tigre
P.S.: Votre prénom a fait remonter en moi un souvenir lointain et précieux: La première fille qui fit battre mon coeur s’appelait Sarah. J’avais 12 ans et c’était au kibboutz Kinneret, près de Tiberiade, en Eretz Israel.